

Pour mieux défendre l'eau, créons une marque

On recherche des fondateurs

Les mauvais traitements infligés à l'eau sont préoccupants. La biodiversité très appauvrie des rivières en est le signe. Il est à craindre que l'ensemble de la vie sur terre en subisse les effets néfastes, y compris la vie humaine.

Nous essayons de répondre à cette question : comment mieux défendre et réhabiliter les rivières ?

Les actions dans ce but s'avèrent pour l'instant insuffisantes. Elles interviennent après constatation des dégâts causés par les pollutions les plus massives. Donc, il n'est pas toujours possible de fournir les preuves de leurs origines, le mal est déjà fait, les poursuites éventuelles ne sont possibles qu'à posteriori. On peut rendre ces actions plus efficaces, mais elles resteront lacunaires .

Des lois et règlements s'imposent à certaines activités, agricoles, industrielles, artisanales... Au quotidien, de très nombreuses pollutions diffuses subsistent. Elles passent souvent inaperçues. Elles sont un danger mortel et permanent pour la vie aquatique.

La proposition que nous émettons vise à mieux prendre soin des eaux douces. Il s'agit de prévenir ces pollutions en se dotant d'un nouvel outil : une marque officielle.

En certifiant les bons usages de l'eau, ceux qui ne nuisent pas à la vie aquatique optimale souhaitée, cette marque organisera :

- le rassemblement des personnes motivées par la protection des eaux douces.
- la définition des critères nécessaires pour y parvenir, ces critères étant susceptibles d'évoluer en fonction des avancées scientifiques et techniques (un règlement d'usage est à composer, et ses annexes. Pour donner un exemple : l'usage des produits nuisibles à la vie aquatique sera banni par la marque.)
- la valorisation des comportements conformes au respect de l'eau. Les producteurs des différents produits et services tireront avantage d'une image commerciale améliorée.
- l'information et l'éducation autour d'actions concrètes et vérifiables, des conférences, des interventions en milieu scolaire.
- une cohésion autour de ce thème entre les différents acteurs économiques et politiques.

L'utilisation de la marque permettra de mieux prévenir les nombreuses atteintes qui dégradent les eaux douces du bassin versant de l'Adour.

Toutes les activités impactant l'eau seront concernées. C'est une tâche de long terme.

L'océan lui-même, au voisinage de l'estuaire de l'Adour, est menacé. On y constate l'apparition d'un véritable monstre appelé localement le "liga", une masse de matières polluantes qui circule entre les fonds marins et la surface.

Nous ne présentons ici qu'une ébauche. Toute personne intéressée est bienvenue pour approfondir ce projet, le préciser et le réaliser. Il ne pourra aboutir que s'il entraîne des participants assez nombreux et motivés.

Des rencontres seront alors organisées.

Prise de contact : jacques.louvigne22@orange.fr

Cofondateur et administrateur de Salmo Tierra – Salva Tierra